

Mythologie, Paris, 1627 - III, 17 : De Proserpine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 16 : De Proserpina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 16 : De Proserpina](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[29\] : De Proserpine](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 16 : De Proserpine](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 17 : De Proserpine, 1627

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1132>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 232-239

Étude des sources

Textes mentionnés

- 1581 réf. aj. / Timosthène > [Exégétique, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 847]
- 1581 réf. et cit. aj. / Ovide > Métamorphoses, V, [v. 385-408]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Aristophane > Les Guêpes, [v. 1438]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Nicandre de Colophon > Les Alexipharmaques, [v. 129-132]
- 1600 réf. et cit. suppr. / schol. à Sophocle > [Œdipe à Colone, v. 681]
- 1600 réf. suppr. / Philochorus [cité dans Jacoby > FGrHist, I, 328, fr. 103]
- 1604 cit. suppr. / Virgile > [Énéide], VI, [v. 392-397]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], I, [3, 1]
- Apollodore de Cyrène > [Sur les dieux, I]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, I, [v. 101-103]
- Athénée > [Les Déipnosophistes], VIII, [331a]
- Cicéron > Contre Verrès, Septième action [pour Verrines, II, 4, 48] [réf. err. 1567-1581 : 6e action. 1600-1627 : 7e action]
- Cicéron > De la nature des dieux, II, [26, 66]
- Euripide > Oreste, [v. 963-964]
- Hésiode > Théogonie, [v. 912-914]
- Horace > Odes, I, [28, v. 19-20]
- Orphée > Argonautiques, [v. 1192-1196]
- Orphée > Hymne [à Proserpine, XXIX, v. 11-13]
- Pausanias > Attique [Description de la Grèce, I, 38, 5]
- Pausanias > Béotie [Description de la Grèce, IX, 39, 2]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 36, 7]
- [Souda > Archias]
- Strabon > [Géographie], VII [pour VI, 1, 5] [réf. err. 1567-1627]
- Théagène > [cité dans Jacoby > FGrHist, 774 fr. 18]
- Tzetzes, Jean > Chiliades, II, Histoire 41 [pour II, 36, v. 409-414] [réf. err. 1567-1627]
- Virgile > [Énéide, VI, v. 249-251]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Aïdonée](#)
- [Aquilon](#)
- [Archias de Corinthe](#)
- [Aréthuse \(nymphé\)](#)
- [Ascalaphe \(fils d'Achéron\)](#)
- [Bacchiades](#)
- [Cerbère](#)
- [Cérès](#)
- [Charon](#)
- [Dere](#)
- [Dis](#)
- [Énée](#)
- [Érechthides](#)
- [Euménides](#)
- [Eurysthée](#)
- [Hécate](#)
- [Hélène](#)
- [Hercule](#)
- [Hippodame](#)
- [Hippothoon](#)
- [Iambé](#)
- [Jupin \(Jupiter\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Libera](#)
- [Lune](#)
- [Méganire](#)
- [Métanire](#)
- [Myscélos](#)
- [Pirithoos](#)
- [Pluton](#)
- [Proserpine](#)
- [Thésée](#)
- [Tricerbère](#)

Équivalences entre les entités

- Libera : Proserpine
- Lune : Hécate, Proserpine
- Pluton : Dis
- Proserpine : Hécate, Dere
- Proserpine : Lune

Prédicats

- Aïdonée : époux de Cérès et père de Proserpine (généalogie)
- Aréthuse : fille de Cérès (généalogie)
- Aréthuse : force et vertu de la semence (étymologie)
- Ascalaphe : fils d'Achéron et de la Nymphé Orphné (généalogie)

- Hécate : grande sœur des Euménides (généalogie)
- Hélène : fille de Jupiter et de Lédé (généalogie)
- Hippodamie : femme de Pirithoos (généalogie)
- Hippothoon : fils de Neptune et d'Alope (généalogie)
- Iambe : fille de Pan et d'Écho (généalogie)
- Jupiter : frère de Pluton (généalogie)
- Le père Dis (qualificatif)
- Métanire : femme de Méganire ou de Céléos (généalogie)
- Pluton : gendre de Jupiter (généalogie)
- Pluton : oncle de Proserpine (généalogie)
- Pluton : père Pluton (qualificatif)
- Pluton : roi de l'Enfer (fonction)
- Pluton : roi Pluton (fonction)
- Proserpine : Chasseresse (qualificatif)
- Proserpine : fille de Cérès (généalogie)
- Proserpine : fille de Jupiter (la chaleur) et de Cérès (la terre) (étymologie)
- Proserpine : fille de Jupiter et de Styx (généalogie)
- Proserpine : Infante (qualificatif)
- Proserpine : infernale déesse (qualificatif)
- Proserpine : la vierge (qualificatif)
- Proserpine : nièce de Pluton (généalogie)
- Proserpine : Prime-née (qualificatif)
- Proserpine : ramper (étymologie)
- Proserpine : reine des trépassés (fonction)
- Proserpine : Sauveresse (qualificatif)
- Thésée : le plus célèbre entre les Éréchthides (qualificatif)

Figurations & Attributs

- Pluton : carrosse ailé tiré par des chevaux noirs
- Proserpine : belle et mignonne, cueillant de ses doigts bien polis des fleurs
- Proserpine : très luisante, cornue, aux hommes désirable, air de visage aimable

Metamorphoses

- Ascalaphe : en hibou
- Stellio : en lézard

Du monde

Cérémonies et rituels

- Hécate : sacrifice d'une brebis
- Proserpine : sacrifice d'une vache bréhaigne
- Proserpine : sacrifice de chiens et de victimes noires et stériles
- Proserpine : sacrifice sous forme de hurlements, arrachements de cheveux et coups de poings qu'on se faisait aux funérailles

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Corinthiens](#)
- [Grecs](#)
- [Molosses](#)
- [Phliens \(habitants de Phlya\)](#)
- [Phocéens](#)
- [Siciliens](#)

Toponymes

- [Béotie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Caystre \(fleuve/rivière\)](#)
- [Céphise en Béotie \(fleuve/rivière\)](#)
- [Chimarrhus \(fleuve/rivière\)](#)
- [Crotone \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enna \(ville\)](#)
- [Érinéos \(ravin/gouffre\) : ou Caprifique, "figuier sauvage"](#)
- [Etna \(volcan\)](#)
- [Henna, bois de \(bois/forêt\)](#)
- [Hercyna \(fleuve/rivière\)](#)
- [Hipponion \(ville\) : ancien nom de Vibo Valentia](#)
- [Lusitanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Paliques, lacs des \(lac\)](#)
- [Pergus \(lac\)](#)
- [Portugal \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Rome \(ville\)](#)
- [Sicile \(île\)](#)
- [Syracuse \(ville\)](#)
- [Ténare \(ravin/gouffre\)](#)
- [Vibo Valentia \(ville\)](#)

Animaux et monstes

- [brebis](#)
- [cheval](#)
- [chien](#)
- [cygne](#)
- [dogue](#)
- [hibou](#)
- [lézard](#)
- [mâtin](#)
- [oison](#)
- [oùaille \(brebis\)](#)
- [vache](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)

Végétaux

- [caprifigue](#)
- [figuier sauvage](#)
- [fleur](#)
- [grenade](#)
- [herbe](#)
- [lys blanc](#)
- [narcisse](#)
- [rose](#)
- [violette](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

moditez & incommoditez procedoient de leur plaisir & disposition; ils ont mis en auant tels contes touchant la naissance & forme d'Hecate. Traictons desormais de Proserpine.

De Proserpine.

CHAPITRE XVII.

Genealogie de Proserpine.



VELQUES-VNS soustiennent que Proserpine est la mesme qu'Hecate; qu'ils ont aussi nommee *Dere*, comme dit Timosthene. Les autres alleguans les pere & mere d'Hecate disent que la mere de Proserpine fut Cerés: or si elles ont diuers parens, elles ne peuuent estre vne. Hesiodé est de ceux qui tiennent qu'elle soit fille de Cerés en la Theogonie:

*Monté dessus le liét de Cerés il engendre
Proserpine la belle afin d'auoir un gendre.
Ce gendre fut Pluton, qui depuis la raut;
Mais Iupin entre mains de Cerés la remit.*

Partie par Pluton.

Apollodore Athenien au premier liure, dit que Proserpine fut fille de Iupiter & de Styx. Strabon au septiesme liure escrit que Valence, dicté jadis *Hipponium*, est vne ville de Sicile, située en tres-beau pays, auquel y a de tres-plaisantes prairies, & que comme Proserpine y cueilloit des fleurs & des bouquets, Pluton la raut. Mais pource que Cicéron en la septiesme action contre Verrès, deschiffre elegamment toute cette histoire, & depeint disertement l'agrecable situation du lieu, j'allegueray icy ce qu'il en dit: *C'est vne vieille opinion, Seigneurs Iuges, qu'on apprend des tres-anciens escrits & memoires des Grecs, que toute l'Isle de Sicile est consacree a Cerés & Libera. Les autres nations le tiennent ainsi, & les Siciliens en sont si asseurez, qu'il semble que cela soit enraciné en leurs cœurs, voire qu'ils tiennent cette creance dès le berceau. Car ils maintiennent que lesdites Deesses sont nees en ces quartiers-là, & que l'inuention des grains en vient, & que Libera, qu'ils nomment aussi Proserpine, fut rautée & enleuee par Pluton, dans le bois d'Enne, & d'autant que ce lieu-là est situé au beau milieu de l'isle, on le nomme le Nombri de Sicile. Et comme Cerés la voulant aller chercher, on tient qu'elle alluma ses torches au feu qui sort du Mont Gibel: & que s'en esclairant elle-mesme, elle courut tout le monde. Or le bois d'Enne, où l'on dit que ce que ie viens de conter, est auenu, est situé en vn lieu haut esléué & montueux, ayant au faiste vne belle campagne de labourage, & force eaux vives, & de tous costez de fort belles & plaisantes auenuës. Tout autour il y a des lacs & bocages*

en grand nombre, produisans de belles et iolies fleurs en quelque saison de l'année que ce soit : de façon que le lieu mesme semble rendre témoignage du raiuissement de cette Infante, dont nous auons ouy discourir des nostre enfance. Car là auprès y a vne cauerne tirant vers l'Aquilon, merueilleusement profonde, de laquelle on dit que le pere Dis sortit en vn instant avec son chariot, & que d'emblee raiuissant en ce lieu mesme la fille, il l'emporta quant & soy : & qu'aussi tost il se fourra dans terre près de Saragocce, & que de la mesme sourdit vn lac a l'endroit où pour le iourd'huy les habitans de ladite ville celebrent encore tous les ans vne feste avec vne infinie multitude & assemblée de gens. Toutesfois Pausanias en l'Estat d'Attique dit qu'il y auoit vne plage vers la riuiera de Cephise en Beoce, que l'on nommoit *Caprifigue*, ou figuier sauuage, par laquelle on croyoit que Pluton avec la Proserpine rauie estoit descendu aux Enfers. En l'Estat de Corinthe il rapporte encore que vers la riuiera de Chemaril y auoit vn parc fermé de murailles, par où Pluton avec la proye estoit arriué en son Royaume souterrein. De là vint que tous les Siciliens soute-nans Proserpine auoir esté rauie en Sicile, iuroient par Proserpine, comme par vne déité qu'il leur fust familiere & domestique. Neant-moins Orphée és Argo-Nochers semble vouloir dire que Pluton n'emmena pas Proserpine par dessous vne cauerne, mais bien par dessus la mer.

*Comme iadis Pluton d'une cautelle fine
Sa niepce, oncle, raut, la belle Proserpine,
Ainsi qu'elle cueilloit des infantins bouquets :
Et comme il l'emporta parmy les drus bosquets ;
Comme il mit ses cheuaux tous noirs en leur pelage
A son aislé carrosse avec leur attelage :
Comme il luy fit tracer sur le dos de la mer,
Et sur les flots salez, vn chemin tres-amer.*

Quelques-vns escriuent qu'elle fut enleuee cueillant du Narcisse, & qu'elle l'aimoit fort deuant qu'estre rauie. Et d'autant qu'Ouide au s. de ses Metamorphoses fait vn gentil & ample narré de ce raiuissement, ie l'ay bien voulu inserer icy pour oster au lecteur la peine de le chercher ailleurs :

*Non guere loing d'Aetna ville grande & diffuse
On descouure vn beau lac qui se nomme Ferguse,
Dedans lequel on oit plusieurs Cygnes chanter,
Autant & voire plus qu'au fleuve Cayster.
Vne espaisse forest circuit & couronne
Ce lac dessus nommé, & l'herbe autour fleuronne :
Les rameaux verdoyans mis en belle rondeur
Seruent de couuerture à seindre l'ardeur*

MYTHOLOGIE,

Du Soleil radieux, par plaisante froidure,
 La terre d'alentour est pleine de verdure,
 Qu'en ce mesme lieu diuerses fleur produit :
 La verdoye tousiours vn Printemps iour et nuict.
 En ce bois doux-flairant, qui tousiours renouelle,
 S'esbatoit vne fois Proserpine labelle,
 Mignonne ore cueillant de ses doigts tant polis
 Des fleurs or du Narcisse, & ores du blanc Lys,
 Et comme par grand soin qui tient de son enfance,
 Giron, sein & cofin emplir elle s'auance
 De bouquets desirant ses compaignes passer
 En vifte diligence, et de fleurs amasser;
 Le Roy d'Enfer la void, l'ayme & rait ensemble,
 Tant il est transporté d'Amour qui cœurs assemble.
 La vierge de ce rapt grandement s'effraya,
 Et tendrement sa mere & compaignes cria :
 Mais helas ! plus souuent en sa fortune amere
 Pour luy donner secours elle appelloit sa mere,
 Moins elle paroissoit. Lors de son vestement,
 De son sein & giron cheurent soudainement
 Bouquets, herbes et fleurs qu'elle auoit recueillies,
 Qui d'infantins regrets firent d'elle accueillies,
 Tant elle estoit encor innocente de sens,
 Et simple et sans malice en ses blonds ieunes ans.
 Alors le Roy Pluton, qui d'amour tout forcene,
 Saute en son char, & met ses cheuaux en haleine,
 En leur tendant la main, et pour les eschauffer,
 Bransle brides & frains de la couleur du fer :
 Et par son nom connu chasque Cheual appelle
 Furieux, & ronstant, et fougueux, & rebelle.
 Ainsi doncques Pluton porte des cheuaux siens,
 Passe les chaudes eaux des lacs Paliciens,
 Qui bouillonnoient en feu, & ressembloient vn goulfre
 Ou l'eau vomissant flamme, a la senteur de soulfre.
 Puis il vient a passer les deux differents ports,
 En l'entre deux desquels les Bacchies des sorts,
 Qui des Corinthiens auoient pris origine,
 Firent edifier ville forte et insigne.

Finalement Proserpine obtint par les prieres & lamentations de Cérés, que les hurlemens, les arrachemens de cheueux, & les coups de poings ou autres playes qu'on se faisoit és funerailles des parens & amis se feroient en son honneur, en forme de Sacrifices; ce qu'exprime Euripide en Oreste :

*Les hurlemens & les pleurs,
Les coups de poing et douleurs,
Les arrachemens de tresse
Que l'infemale Deesse
Voulut qu'on luy dediaſt.
Et qu'on luy ſacrifiſt.*

Et parce qu'elle eſtoit la Roine des Treſpaſſez, Horace au 1. des Car-
mes dit qu'elle reçoit tout le monde, ſans reſuſer perſonne :

*La mort meſle en vn tas, et ſans eſgard ruine
Jeunes & vieilles gens, & nul de Proſerpine
N'eſchappe la rigueur. —*

Or après le rapt de Proſerpine par Pluton, comme ſa mere Cerés la
cerchoit par tout le monde nuit & iour, ſans boire ny manger, elle
logea vn iour chez Hippothoon, fils de Neptun & d'Alope, & fut
bien receuë par Meganire (ou Matanire ſa femme, que d'autres di-
ſent auoir eſté femme de Celec. Incontinent Meganire luy préſenta
la ſeruiette, & du vin ; mais la Deſſe reſuſa d'en boire, en ſouſpirant,
& dit qu'il ne luy eſtoit pas loisible de boire du vin, ſa fille eſtant en ſi
grande angoiſſe : & commanda qu'on luy detrempaſt de l'eau avec
de la farine, qu'elle beut. Meganire auoit vne bonne femme qui la
ſeruoit, nommée Iambe, fille de Pan & d'Echo, qui voyant cette
Deſſe ſi triſte & fâchée, ſe prit à luy faire des contes pour rire, y en-
tremeſlant des gaufferies en vers pour la reſiouyr, & luy faire paſſer
vne partie de ſa melancholie : pour cette cauſe cette maniere de vers
qui n'eſtoit point auparauant en vſage, fut depuis appelée Iambique.
Ouide entre les aduantes de Cerés, conte qu'eſtant vne fois ſurpri-
ſe de ſoiſ, elle alla heurter en vne maiſon où demouroit vne vieille, à
laquelle demandant à boire, la bonne femme luy préſenta d'une boiſ-
ſon detrempée avec de la farine qu'elle venoit de faire bouillir : & que
comme elle beuuoit pour eſtancher ſa ſoiſ, vn ieune enfant qu'auoit
cette vieille, n'ayant cognoiſſance du pouuoir de la Deſſe, ſe prit à
ſemocquer d'elle, & l'appeller gloutonne & gourmande : dequoy
Cerés indignée luy ietta au viſage le ſurplus qui luy reſta en la gon-
dolle où elle beuuoit : dont ſa face demeura tachée de diuerſes mar-
ques : les bras deuindrent cuiſſes, & tout ſon corps en ſomme fut
conuertie en vn Lezard, que les Latins appellent *Stellio*, pource qu'il
a le corps marqueté comme d'eſtoilles. Or Cerés ayant par tout le
monde cerché ſa fille ſans la pouuoir trouuer, en fin la Nymphe Are-
thuſe luy fit entendre que Pluton l'auoit enleuée & emportée en En-
fer. Alors elle ſ'adreſſa à Iupiter, & ſe plaignit de la temerité de ſon
frere, à laquelle Iupiter promit qu'il luy feroit recouurer ſa fille, pour-
ueu qu'elle fuſt contente de la rauoir à telle condition qu'elle n'eût
goûté choſe aucune qui creuſt aux Enfers. Mais ne s'eſtant peu

Voyez
liu. 1. cha.
14.

Meta-
morpho-
ſe au ſils
de Mega-
nire en
Lezard.
Voyez
liu. 1. cha.
14.

Paction
faite en-
tre Cerés
& Pluton
touchant
Proſerpi-
ne.

Meta-
morpho-
se d'Asca-
laphe en
Hibou.

empêcher de manger trois, ou (selon d'autres) sept, ou neuf grains d'une grenade, Ascalaphe né aux Enfers d'Achéron & de la Nymphé Orphné, l'accusa; cause qu'elle ne peut emmener sa fille du tout libre: & par vengeance Proserpine transforma Ascalaphe en Hibou. Heantmoins pour addoucir son ennuy, Jupiter voulut que des douze mois de l'an, Proserpine en passast six avec sa mere, & six avec son mary. Ainsi le content tous ceux qui ont écrit de la nature des anciens Dieux. Theagene & Apollodore Cyrenien escriuent que Jupiter pour appaiser Proserpine luy donna la Sicile. Et depuis le bruit fut que la ville de Saragoce, capitale de toute l'isle, seroit à l'aduenir tres-riche & puissante. Car lors qu'Archias & Myscelle allerent au conseil vers l'Oracle pour sçauoir qu'elles places ils choisiroient pour bastir des villes, ils eurent telle réponse:

*Vous qui auez des gens que desirez loger,
Et des possessions pour les leur partager,
Et qui vous enquerez d'Apollon quelle traite
Il vous faut designer pour y faire retraite:
Vous auez à choisir lequel vous aymez mieux,
Des richesses auoir, ou des salubres lieux.*

Descente
de The-
see & de
Pirithé
aux enfers
pour en-
leuer Pro-
serpine.
Voyez
liure 7.
chap. 9.

La dessus Myscelle aymant mieux choisir un pays sain & en bel air; Archias, un riche & fertile, cettuy-cy bastit Saragoce ville Royale en Sicile; & l'autre Crotone, pays de plusieurs braues maistres luteurs. On dit qu'après la mort d'Hippodame femme de Pirithé, Thesee, & luy conuindrent ensemble & compromirent de n'espouser aucune femme qui ne fust fille de Jupiter. Or Thesee ayant rauy Helene, fille de Jupiter & de Lede, Pirithois le somma de sa promesse; suiuant laquelle ne connoissans pour lors autre fille de Jupiter plus belle ne plus digne que l'infante Proserpine, ils firent complot de l'auoir par quelque moyen que ce fust. Pour cet effect ils descendirent aux Enfers avec intention de l'enleuer. Mais Pirithé fut de prime-abord englouty par Cerbere, & Thesee arresté prisonnier entre les mains de Pluton. Les autres disent que comme ils se cuiderent à l'entree des Enfers reposer sur une roche, ils y demurerent ficez sans se pouoir bouger, iusqu'à ce qu'Hercule faisant le mesme voyage pour emmener Cerbere, deliura Thesee, comme n'estant là venu que pour complaire & faire compagnie à son amy: mais le pauvre Pirithé demeura là pour les gages, d'autant que de gayerie de cœur il s'estoit hazardé à cette entreprise. Ce que touche Apolloine au premier liure des Argonautiques:

*Thesee le plus celebre entre les Erechides,
Sous les eaux du Tenar en lieux sombres humides
Estoit de forts liens & chaines garrotté
Pour auoir son Pirithé aux enfers escorté.*

Virgile au 6. liure introduit Charon se plaignant d'eux, comme nous auons ouy cy-dessus, à cause de la frayeur qu'ils luy firent en les passant. La coustume estoit d'offrir en sacrifice à Proserpine tantost des Chiens, tantost des Victimes noires & steriles. C'est pourquoy Virgile dit :

*A vne ieune ouaille au noir enlaine flanc
De son coutelas mesme Aen la gorge coupe
A la mere l'offrant de l'Eumenide troupe,
Et à leur grande seur : & Proserpine, a toy
Vne Vache brehaigne. —*

De ce passage on peut recueillir qu'Hecate & Proserpine estoient deux, d'autant que leurs services sont differents, & que le Poëte nomme Hecate soeur des Eumenides, & Proserpine separément ; & dit qu'on luy sacrifie vne Vache brehaigne, & à Hecate vne brebis. Pausanias en l'Etat de Boëoce escrit que Proserpine, encore petite, courant pour prendre vn Oyson qui luy estoit eschappé de la main, entra dans vne grotte creuse, & que tirant son Oyson de dessous vne pierre où il s'estoit fourré, il en sortit incontinent vne riuere, qui fut nommée *Hercynne*. Les Phociens auoient vn Temple dedié à Proserpine Chasseresse ; les Arcadiens vn autre sous le nom de Proserpine Sauuesse, & les Philiens la surnommoient Prime-née. Car d'autant que les effects de cette Deesse estoient diuers, les Anciens ont aussi diuersifié ses surnoms. Or comme ils ont extraict ces resueries de la verité des histoires, aussi y ont-ils adiousté beaucoup de choses pour les embellir & les rendre vray-semblables. Zetzes en la 41. histoire de la 2. Chiliade, dit que Thesee & Pirithe arriuerent en la contree des Molossiens, où regnoit pour lors Aidonee, lequel auoit vne femme qu'il nommoit Ceres, & vne fille nommée Proserpine (car les Molossiens appelloient du nom de Proserpine toutes les belles femmes) Aidonee auoit vn mastin, ou dogue merueilleusement gros, qu'il nommoit Tricerbere. Ces galands vouloient cauteleusement enleuer la fille du Roy : ce qu'estant descouuert, ils furent mis en prison, & parce que Pirithe estoit l'auteur de la trahison, il l'abandonna à Tricerbere, qui le deuora : Thesee, pource qu'il n'y estoit pas venu volontairement, mais contraint par le compromis faict entr'eux, fut retenu en prison, iusques à tant qu'Hercule, enuoyé là par Eurysthee pour emmener ce Tricerbere, le remit en liberté.

¶ Or voyons maintenant à quelle intention ils ont forgé les Fables susdites. Ciceron au 2. de la nature des Dieux, dit que toute la force de la terre est dedice au pere Pluton, nommé Pluton & Dis (noms signifians autant que riche) parce que tout vient de terre, & retourne en terre. Il rault donc Proserpine, par laquelle ils entendent la semence des biens de la terre, & feignent qu'estant cachée, la mere

chap. 3.
Sacrifices
de Pro-
serpine.

Verité de
l'histoire
susdite.

Mytho-
logie de
Proserpi-
ne.

la cherche. Elle est dictée fille de Cerés, d'autant que les semences qu'on iette en terre sont prises de la dernière moisson ou cueillette qu'on a fait. Mais pourquoy fut-elle ravie par Pluton en cueillant des fleurs ? ou pourquoy en cueillant principalement du Narcisse ? Ce fut la cause que par les fleurs ils veulent faire sçavoir quelle est la fertilité & disposition de l'air de Sicile, veu qu'elle porte des fleurs presque tous les mois de l'année : ainsi comme Athenée au 8. livre escrit qu'en Lusitanie (partie de Portugal) on trouve des roses & violettes plus de trois mois durant. Davantage, quand on couvre la terre de semences, elle en tire sa nourriture comme feroit une éponge, & durant l'hiver elle s'enfle, pour puis après jeter racines ; car quand la semence, qui à cause du froid de l'hiver s'estoit tenue close & serrée, vient à dresser la tige, & estendre ses racines en un lieu un peu plus eschauffé, cette même semence trouvant de la nourriture autant qu'il luy en faut, foisonne pour rendre force grain l'esté suivant. Voila comment Proserpine cueillant des fleurs est emmenée & détenue sous terre par Pluton. Mais quelles fleurs ? Principalement du Narcisse, qui signifie un endormissement & paresse. Car dès que la semence commence à prendre nourriture, elle ne sort pas si tost dehors, ains la retient en soy quelque temps comme endormie, iusques à ce que la saison venuë, elle comme s'elucillant, vient peu à peu à se montrer, & jeter son tige. C'est en Sicile qu'elle fut ravie, pource que cette île sur toutes autres est fort fertile en grains, & pour cette cause estoit anciennement appelée grenier de Rome. Arethuse (c'est à dire la force & vertu de la semence, comme le nom le signifie) la montre & enseigne à Cerés sa mere, parce que quand il en est temps ladicte force & vertu qui est en elle la pousse dehors. Elle se tient six mois chez son mary sous terre, & six mois en haut avec sa mere, tandis que le Soleil depuis les semailles est aux signes Meridionaux, iusques à ce que faisant mourir les fruits de la terre il s'en retourne peu à peu vers les signes Septentrionaux ; car alors la semence n'est plus sous terre six mois durant, mais bien es greniers & lieux hauts. Quelques-uns veulent que les Latins l'ayent nommée Proserpine, d'un mot qui signifie ramper, pource que la semence rampe par terre. Les autres disent que c'est à cause qu'elle est la Lune, qui tantost tourne à main droite, tantost à gauche, selon qu'elle croist ou décroist. Elle est fille de Jupiter & de Cerés, c'est à dire, de la chaleur & de la terre. Orphée toutesfois en ses hymnes croit qu'elle n'est autre chose que la Lune, l'appellant

Que li-
gerez le
Narcisse.

*Treluisante, cornue, aux hommes désirable,
Leur presentant un air de visage amiable :
Pour foisonner leurs biens, qui montres ton saint corps
Aux terres, & leur fais pousser tous fruits dehors :*

Ceux d'oc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'une, ont dit qu'elle passoit six mois del'an es Enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant deslous que dessus terre. Dauantage les Anciens Physiciens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hemisphere superieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celuy d'embas. Voila comment ils ont dit en leurs Fables que Pluton auoit emporté sous terre Proserpine. Orlaissons Proserpine pour prendre la Lune.

De la Lune.

CHAPITRE XVIII.

LE s diuers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient differentes, puis que les vns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie

Genealogie de la Lune.

Fille du Roy Pallas discret, sage prudent.

Hesioden sa Theogonietient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de Thie:

*Hyperion & Thie assemblez par amour
Engendrerent la Lune & le Flambeau du iour,
Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere
Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Les autres croyent bien qu'elle ait esté fille du Soleil, mais non pas sœur: tesmoing Euripide, qui l'appelle

*Clairté du cercle doré, fille
Du Soleil, qui sans cesse brille.*

Et d'autant qu'elle emprunte sa clarté du Soleil, qui porte le nom de Phœbus, elle a aussi esté appelée Phœbé, & la faisoit-on cheminer en chariot, comme Virgile au 10.

Noms, habits, cheuaux & chariot de la Lune.

*Phæbé battoit desia dans son char nocturnage
Le milieu de l'Olympe enuoié de nuage.*

Elle nasquit en Delos, & pourtant fut appelée Delienne, & comme le Soleil auoit quatre Cheuaux, aussi la Lune n'en auoit que deux; tesmoing M. Manilius au 5. de son Astronomie:

*Le Soleil a son char quatre cheuaux attelle,
Mais la Lune de deux se contente pour elle.*

Toutesfois les autres disent que son chariot estoit tiré par un mulet: les autres par deux cheuaux de diuers poils, l'un blanc & l'autre noir: les autres par des Boueux. Ouide dit au 1. liure du remede d'amour, que les Cheuaux de la Lune estoient blancs: